



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Premier

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Saint Thomas Apôtre.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60856](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60856)

à un homme qu'on prepare une demeure, mais à Dieu 1. *Paral.* 29.

Il est juste, Seigneur, que vôtre maison soit sainte jusqu'à la fin des siècles. *Pf.* 92.

Voilà la femme que le Seigneur a préparée au Fils de mon Seigneur. *Gen.* 24.

Je mettray des inimitiez entre toy & la femme, & elle t'écrasera la tête. *Gen.* 3 v. 15.

Ma bien aimée est entre les filles, comme un lis entre les épines. *Cant.* 2.

21.  
Dec.

POUR LA FESTE DE SAINT THOMAS  
Apôtre.

CONSIDERATION

*Sur son incredulité & sur sa foy.*

I.

**O**u il y a eu, dit saint Paul, une abondance de peché, il y a eu une surabondance de grace. Considérez le peché de ce grand Apôtre, pour imiter la penitence qu'il en a faite. Profitez de ses défauts, puisque nôtre-Seigneur a permis qu'il soit tombé, afin que sa chute affermit nôtre foy : car ayant touché ses playes, il nous a ôté tout sujet de douter qu'il soit ressuscité : ce qui a fait dire à S. Gregoire, que nous sommes plus redevables à l'incredulité de saint Thomas, qu'à la foy des autres Apôtres. Admirez la sagesse de Dieu, qui fait tout servir à ses

à ses desseins. Admirez sa bonté, qui répand une plus grande abondance de graces, où il y a eu souvent plus de peché. N'est-ce pas comme il en a usé à vôtre égard?

Remarquez les fautes qu'a commises cet Apôtre, pour n'y pas tomber. **II.** 1. Il n'a pas voulu croire ce que les femmes & les autres Disciples lui disoient, que Jesus étoit ressuscité. 2. Il demeure opiniâtre dans son incredulité. 3. Il se prefere aux autres, qu'il traite de simples & de visionnaires. 4. Il demande des preuves pour croire, par une étrange presomption d'esprit, comme si Dieu étoit obligé de faire des miracles, & de changer l'ordre qu'il s'est prescrit, pour contenter sa passion. 5. Son obstination ne dure pas un jour ou deux, mais huit jours entiers, quoyque tous les autres Apôtres lui pussent dire.

D'où vient cet aveuglement & cette incredulité? De ce qu'il n'étoit pas avec les autres Disciples dans la salle, quand nôtre-Seigneur leur apparut: ce qui nous marque deux sortes de personnes. Les premiers sont les heretiques, qui sortent de la maison de Dieu, qui est l'Eglise, & qui se separent des autres, pour suivre des routes égarées. Ils tombent ensuite dans un terrible aveuglement, accompagné

d'orgueil & d'obstination, qui leur fait préférer leur propre sens à celui de l'Eglise, des Peres & des Conciles. Le malheur où est tombé cet Apôtre, nous marque encore l'état déplorable où tombent ceux qui se distinguent des autres dans les Communautés, & qui se dispensent des loix & des regles communes; qui recherchent des singularitez, & qui s'écartent de l'ordre, soit par un faux zele d'une plus haute perfection, soit pour mener une vie plus douce & plus commode à la nature. Ces gens-là tombent dans d'horribles desordres de corps & d'esprit, parce qu'ils troublent l'ordre de la grace & de la raison; & parce qu'ils veulent des singularitez, ils perdent les graces de la Communauté: de même qu'un membre séparé des autres est privé de la nourriture qui se dispense à toutes les parties du corps, lorsqu'elles sont bien unies.

## IV.

Rentrez un peu dans vous-même, & examinez les dispositions de votre cœur & de votre esprit. Estes-vous dur à croire ce que l'Eglise enseigne? N'êtes-vous point trop attaché à votre sens & à votre jugement? N'êtes-vous point de ces gens, qui protestent qu'ils ne peuvent renoncer à leurs propres lumieres, & que quoyque l'Eglise détermine, ils ne

croiront point, si on ne leur fait voir & toucher au doigt ce qu'on leur ordonne de croire? N'êtes-vous point superbe, presomptueux & opiniâtre? Si vous déferez trop à votre sens particulier, vous tomberez assurément dans un sens reproché. Le Fils de Dieu a déclaré heureux, non pas ceux qui veulent voir pour croire, comme saint Thomas; mais ceux qui croient ce qu'ils ne voyent pas, comme saint Pierre. Croyez à l'Eglise; croyez aveuglément ce qu'elle dit; croyez universellement tout ce qu'elle enseigne; croyez fermement sans douter & sans raisonner: car elle ne peut vous tromper, étant, comme elle est, gouvernée par le saint Esprit.

Il faut croire ce que tout le monde V. croit, mais il ne faut pas faire ce que tout le monde fait. La singularité en matière de créance, est une marque qu'on est dans l'erreur; mais la singularité en matière de mœurs, n'est pas toujours une marque qu'on soit dans le vice: au contraire, comme la plupart du monde est corrompu, vivre comme les autres, c'est être dans le désordre & dans le dérèglement. Mais n'est-ce pas un orgueil extrême, à une personne qui est dans une Communauté, de se distinguer de ses frères & de ses sœurs par une conduite irrégulière.

& de s'estimer plus sage & plus parfait que les autres ? O que la singularité est un vice dangereux ! Thomas n'étoit point avec les autres , c'est pour cela que Jesus ne s'est point apparu à luy ; & il ne l'eût jamais veu , s'il ne fût rentré dans la Communauté. Toutes les apparitions qui se font à un Chrétien hors de l'Eglise , & à un Religieux hors de son Ordre , sont des tromperies & des illusions.

VI. Vous croyez , ame devote , tout ce qu'on vous dit , & vous faites tout ce qu'on vous ordonne. Mais vôtre devotion est-elle pure & détachée des sens ? Ne dites-vous point comme ce pauvre Disciple , que vous ne croirez point que Dieu vous aime , s'il ne vous montre les playes , & s'il ne vous les donne à toucher ? Que vous ne croirez point qu'il soit dans vous , si vous ne le voyez , si vous ne le touchez , & si vous ne le sentez ? Que vous ne pouvez vous persuader que vous ayez de la devotion ou de la contrition , si vous ne sentez du plaisir ou de la douleur ? Si cela est , vôtre foy n'est pas pure , vôtre esperance n'est pas surnaturelle , vôtre charité n'est pas divine , vôtre devotion est celle de saint Thomas , qui demande à voir , à sentir & à toucher. Mes freres , dit saint Paul , ne vous

mettez en peine de rien : mais découvrez à Dieu tout ce qui vous manque ? & ce que vous desirez ; & que la paix de Dieu qui surpasse tout sentiment , conserve votre cœur & votre esprit. La paix de l'homme charnel est dans le sentiment ; mais celle de Dieu est au dessus de tout sentiment , & maintient le cœur & l'esprit dans la soumission que l'un & l'autre doit à la Loy de Dieu , & à la foy de la sainte Eglise.

Jesus nôtre bon Pasteur voyant cette VII.  
pauvre breby revenuë de ses égaremens , & rentrée dans la bergerie , c'est-à-dire , dans la salle où les Apôtres étoient ; il se presente au milieu d'eux , les portes étant fermées , & leur dit : *La paix soit avec vous.* Puis s'adressant à saint Thomas , il l'invite à venir toucher les playes sacrées de son corps. On ne sçait pas s'il les toucha ; mais il est bien croyable qu'il le fit pour affermir nôtre foy. Et alors ce pauvre Disciple transporté de joye , s'écria : *Mon Seigneur & mon Dieu.* Ces paroles sont des expressions de foy & d'amour , qui reparent son incredulité & sa désobeissance. Il confesse & reconnoît pour son Dieu , celui qui lui apparôit sous la figure d'un homme , & declare auteur de la vie , celui qu'il croyoit esclave de la

mort. Il ne dit pas : Nôtre-Seigneur & nôtre Dieu ; mais, *Mon Seigneur & mon Dieu* ! pour marque de sa tendresse & de son amour , de sa joye & de sa reconnoissance pour le bien qu'il lui avoit fait.

VIII. O que Jesus vous a souvent fait la même grace ! Combien de fois est-il entré au milieu de vôtre cœur , pendant l'oraison , toutes les portes des sens , de l'esprit & de l'imagination étant fermées , & vous a dit : *La paix soit avec vous* ? Combien de fois vous a-t-il donné les playes à toucher après la Communion ? O douces paroles : *Mon Seigneur & mon Dieu* ! C'est du miel en ma bouche , & une saveur divine à mon cœur. O heureuse l'ame qui touche les playes de Jesus , qui les baise , & qui les arrose de ses larmes ! plus heureuse celle qui imprime sur son cœur & sur son corps , les sacrées playes de Jesus par la violence de son amour , & par une mortification continuelle ! mais infiniment heureuse , celle qui ne veut rien voir , ny toucher , ny sentir , ny goûter ; mais qui se repose sur le cœur de ce Dieu de paix , & qui garde un silence respectueux , après lui avoir dit : *Mon Seigneur & mon Dieu*. C'est vous qui m'avez créée ; c'est vous



qui m'avez rachetée. Vous êtes mon Dieu par la creation, & mon Seigneur par la redemption. Je suis donc vôtre esclave, & je ne serviray jamais d'autre Maître que vous.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Thomas luy dit : Seigneur, nous ne sçavons où vous allez. Jesus luy dit : Je suis la voye, la verité & la vie. *Joan. 14.*

Allons nous autres aussi, & mourons avec luy. *Joan. 11.*

Je jure par la vie de mon Seigneur, qu'en quelque lieu que vous soyez, soit mort, soit vivant, vôtre serviteur y sera avec vous. *2. Reg. 15.*

Il dit ensuite à Thomas : Portez icy vôtre doigt, & voyez mes mains ; & portez icy vôtre main, & mettez-la dans mon côté, & ne soyez pas incredule, mais fidelle *Joan. 20.*

Vous avez crû, Thomas, parce que vous avez veu : heureux ceux qui n'ont point veu, & qui ont creu. *Ibid.*

J'ay recherché le Seigneur au jour de mon affliction : j'ay étendu la nuit mes mains vers luy, & je n'ay point été trompé. *Pf. 76.*

Levez vous, venez, ma colombe, vous cachez dans les trous de la pierre. *Cant. 2.*

